Pour en savoir plus

Patrick Dugué
patrick.dugue@cirad.fr

Cirad
TA 60/15
73, Rue Jean-François Breton
34398 Montpellier Cedex 5
France

Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, jusque dans les années 80, les politiques économiques ont eu pour objectif l'accroissement de la production agricole, l'augmentation des exportations et la sécurisation de l'approvisionnement des villes. Des sociétés publiques de développement organisées par filière (coton, arachide, cacao, élevage) ont fourni du crédit, des intrants et des conseils aux exploitations agricoles. L'exploitant était considéré comme un entrepreneur qui devait se spécialiser, appartenir à un bassin de production et produire plus. Lorsque les sociétés publiques n'ont plus été en mesure d'apporter les appuis escomptés, ce modèle a montré ses limites. Les ménages ruraux ont recherché la sécurité alimentaire pour leur famille et ont diversifié leurs activités économiques.

Agricultures familiales

Du système de production agricole au système d'activités rural

Une diversification des activités au sein des exploitations

Les services agricoles ont souvent misé sur le développement d'un nombre limité de productions. En Guinée forestière par exemple, la culture du café était considérée comme le pivot de l'économie régionale. Or la production stagne depuis les années 60 et les caféières sont peu entretenues. A ce jour, la principale source de richesse des ménages ruraux, après le commerce et l'artisanat, est l'exploitation de la palmeraie naturelle pour la production d'huile. Cette activité, essentiellement féminine, a fait l'objet de peu de recherches, hormis la mise au point d'un malaxeur améliorant le taux d'extraction d'huile. La gestion de cette palmeraie et l'organisation d'une filière "huile rouge de qualité" constituent des domaines de recherche pertinents pour maintenir la pluriactivité des exploitations familiales de cette région.

© P. Dugué

Paysan sénégalais passant un outil de sarclage après le semis de l'arachide.

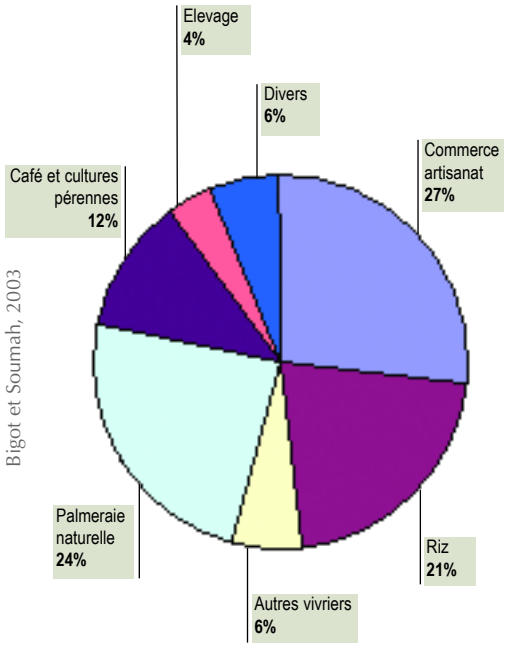
CIRAD
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Département Territoires, environnement et acteurs

Le développement des flux financiers entre villes et campagne

Pour améliorer leur situation, les familles rurales ont toujours diversifié leurs activités en associant productions agricoles, cueillette (dont la collecte du bois pour la vente), artisanat et petit commerce. L'accroissement de la population, amenant la création de bourgs et de marchés hebdomadaires, a favorisé la diversification des sources de revenu. Mais le développement du commerce a surtout bénéficié aux paysans les mieux nantis, qui ont acquis les marchandises et les équipements nécessaires (moulin, magasin, réfrigérateur). Les paysans pauvres ont dû combiner agriculture et activités en ville.

Dans le bassin arachidier au Sénégal, l'agriculture ne peut plus faire vivre les familles rurales. Les séjours en ville (Dakar, Thiès) en saison sèche permettent aux chefs d'exploitation ou à leurs fils de faire vivre les familles restées au village. Ces paysans ont ainsi deux métiers et dans certains cas le séjour en ville devient permanent. Les stratégies des chefs d'exploitation vont même au-delà : l'installation permanente d'un fils en ville, ou mieux, dans un pays européen ou nord-américain, constitue clairement un objectif pour une majorité de paysans sénégalais. Les revenus issus de ces migrations peuvent être investis dans l'équipement de l'exploitation ou dans des activités génératrices de revenu au village.



Part des différentes activités dans les revenus des ménages ruraux de Guinée forestière

© Cirad 2005

Fabrication de beignets d'arachides au Bénin.

La nécessité d'un appui spécifique

Lorsqu'on s'intéresse aux activités et aux ressources de la famille dans ces situations de pluriactivité, l'exploitation agricole ne peut plus être considérée comme une entreprise ni être le seul niveau d'analyse. La notion de système d'activités rural, entendue comme l'ensemble des activités marchandes ou non marchandes de la famille, est préférable (Paul *et al.*, 1994). Elle met en relief des activités importantes comme la cueillette et la transformation des produits, souvent négligées par la recherche et le développement.

Ces nouveaux entrepreneurs ruraux ont besoin d'appuis spécifiques pour diversifier leurs activités, gérer leur temps de travail, épargner et investir. Reconnaître la diversité des activités des familles rurales impose de revoir les concepts et les méthodes de recherche, de faire évoluer les services d'appui et de réorienter les politiques de développement rural.

Partenaires

Irad (Institut de recherche agricole pour le développement, Cameroun)
Irag (Institut de recherche agronomique de Guinée)
Isra (Institut sénégalais de recherches agricoles)

Publications

Paul J.-L., Bory A., Bellande A., Garganta E., Fabri A., 1994. Quel système de référence pour la prise en compte de la rationalité de l'agriculteur : du système de production agricole au système d'activités. Cahiers de la recherche-développement (39) : 7-19.

Bigot Y., Soumah, Y., 2003. Elaboration de bases d'échantillonnage des exploitations agricoles en pays Guerze. Premiers résultats obtenus dans deux villages situés en zones plus ou moins peuplées. Nzérékoré, Irag, 15 p.